

4.4 Ménages et familles

4.4.1 Taille et genre de ménage

Le ménage, suivant la définition du recensement, représente une personne ou un groupe de personnes occupant un même logement. Il se compose ordinairement d'un groupe familial, avec ou sans chambreurs ou employés. Il peut aussi se composer d'un groupe de personnes non apparentées, de deux ou plusieurs familles partageant le même logement, ou d'une personne seule. Les statistiques présentées dans cette section ne concernent que les ménages privés. Les ménages collectifs, comme ceux des hôtels, motels et institutions de divers genres (qui comprennent généralement au moins 10 personnes sans lien de parenté avec le chef de ménage) ont été exclus des données de 1971 et de 1976, de même que les ménages hors du Canada.

Les tableaux 4.23 - 4.26 présentent des statistiques récapitulatives qui indiquent, entre autres, une augmentation du nombre de ménages, une tendance à la contraction des ménages et une progression des ménages d'une seule personne; le nombre des ménages ayant un chef divorcé a augmenté de près de 453%, le nombre des ménages ayant un chef célibataire de plus de 99%, et le nombre des ménages ayant un chef jeune (moins de 25 ans) de 41%.

Le nombre des ménages privés au Canada s'élevait à 7.2 millions en 1976 au lieu de 5.2 millions dix ans plus tôt, soit une augmentation de 38%. Le taux d'accroissement de la population était beaucoup plus faible, soit 14%. Durant la période 1971-76, les taux d'augmentation du nombre de ménages variaient de 8.7% en Saskatchewan à 23.9% en Colombie-Britannique et 30.2% au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le Nouveau-Brunswick et l'Alberta affichaient des taux supérieurs à la moyenne nationale, qui était de 18.6%.

Ménages selon la taille. Au recensement de 1976, le ménage moyen au Canada comptait 3.1 personnes, contre 3.5 en 1971 et 3.7 en 1966. Lors de ces trois recensements, c'est Terre-Neuve qui possédait la moyenne la plus élevée de personnes par ménage. La diminution de la taille moyenne des ménages durant la période 1966-71 a été particulièrement marquée dans les provinces Maritimes et au Québec, mais durant la période 1971-76 il s'est produit une nouvelle baisse dans toutes les provinces.

Ménages selon le genre. Aux fins du recensement, tous les ménages privés sont répartis en deux catégories de base: les ménages familiaux et les ménages non familiaux.

Les ménages familiaux ont augmenté en nombre, passant de 4.4 millions en 1966 à près de 4.9 millions en 1971 et à 5.6 millions en 1976, mais ils ont diminué en proportion, tombant de 84.5% en 1966 à 81.7% en 1971 et à 78.6% en 1976. La proportion de ménages multifamiliaux a baissé de 2.5% en 1966 à 1.3% en 1976, ce qui indique une diminution du surpeuplement des ménages. Par ailleurs, les ménages non familiaux ont augmenté en nombre et en pourcentage de l'ensemble des ménages, à cause surtout de l'augmentation de la part des ménages unifamiliaux qui est passée de 11.4% en 1966 à 13.4% en 1971 et à 16.8% en 1976. Ainsi donc, la formation de nouvelles familles n'est pas le seul facteur responsable de l'augmentation générale du nombre de ménages; certaines familles et certains membres de famille qui auparavant partageaient le même logement ont maintenant leur propre ménage.

Ménages selon l'âge et l'état matrimonial du chef. Le nombre total de ménages a augmenté de 18.6% entre 1971 et 1976, mais le nombre des ménages dont le chef a moins de 25 ans s'est accru de 41.0%, s'établissant à 584,270 en 1976 contre 414,470 en 1971. Au niveau provincial, ce groupe a atteint 60.3% en Alberta et 54.5% en Saskatchewan. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont enregistré la plus forte progression du nombre des ménages ayant un chef âgé de 65 ans et plus, ce groupe ayant augmenté de 36.6%. Le Québec venait en deuxième place avec une augmentation de 25.0% par rapport à 1971. Au niveau national, la proportion de ménages ayant un chef âgé de 65 ans et plus est passée de 16.2% à 16.4%.

Analysée en fonction de l'état matrimonial, l'augmentation la plus considérable au cours de la période 1966-76, soit 452.9%, a été enregistrée par les ménages dont le chef